

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE.

N. BORDEANO.

ABONNEMENTS :

	UN AN	SIX MOIS	TROIS MOIS
Péra.....	50 francs	26 francs	14 francs
Provinces.....	65 »	34 »	—
Étranger.....	80 »	42 »	—

Toute demande d'abonnement qui n'est pas accompagnée d'un mandat de poste ou d'une valeur à vue sur Constantinople est considérée comme nulle.

Un numéro 60 Paras.

LA TURQUIE

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL & FINANCIER.

ADMINISTRATEUR : ANDRÉ ZEPCK.

INSERTIONS :

Annonces 1 ^{re} page.....	3 piastres la ligne
Annonces 2 ^{me} page.....	6 » la »
Insertions, corps du journal.....	45 » la »

Les abonnements partent du 1^{er} janvier, 1^{er} avril, 1^{er} juillet, 1^{er} octobre, et se payent d'avance.
Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

Un numéro 60 Paras.

Abonnements et annonces : à Péra, dans les bureaux de LA TURQUIE, rue Kutchuk-Hendek, 29, près la Tour de Galata.

A SMYRNE, chez M. Caridi ; à PARIS, chez MM. Havas, Lafitte et Co, 8, Place de la Bourse ; à ROME, chez les principaux libraires ; à MILAN, chez MM. Manzoni et Co, via Della Sala. — Les annonces et abonnements pour l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Suisse, sont exclusivement reçus chez MM. Rotter et Co, à Vienne, I. Reimergasse, 43. — Les annonces pour l'Angleterre sont exclusivement reçues à LONDRES, chez M. E. Micoud, 439-440 Fleet Street.

Dans le but de tenir nos lecteurs au courant des dernières nouvelles, nous reprenons, à partir d'aujourd'hui, la publication de notre ÉDITION DU SOIR.

Les abonnés recevront, comme par le passé, l'édition du matin. Ceux qui voudraient également recevoir l'édition du soir n'auront à payer qu'un supplément de trois francs par mois. La vente au numéro sera faite au prix d'usage.

Les nouvelles suivantes ont été publiées hier dans notre édition du soir :

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(Agence Bordeano et Co.)

Autriche-Hongrie.

Vienne, 17 mai 9 h., soir.

Obligations Rouméliennes..... Fl. 12.—
Pièce de 20 francs..... » 40.34
Agi..... » 113.30
Change sur Londres..... » 120.20
Il existe des dissensions au sein du parti constitutionnel.

Graz, 17 mai.

Des troubles ont eu lieu parmi les ouvriers à Arch, en Bohême, sous l'excitation des internationalistes.

France

Paris, 17 mai.

5% ottoman..... fr. 8.10
Obligations Rouméliennes..... » 22.50
On considère la crise ministérielle comme un coup d'Etat dont le maréchal a assumé personnellement la responsabilité.

Grande agitation à la Chambre.
M. Gambetta a motivé un ordre du jour par lequel il déclare que la gauche n'appuiera qu'un ministère strictement républicain. L'ordre du jour a été approuvé par 353 voix contre 154.

Le Sénat est extraordinairement convoqué pour demain.

La Correspondance Havas, organe semi-officiel, assure que la politique étrangère ne sera en aucune façon modifiée par cet événement.

NOUVELLES DE LA GUERRE.

Le Bassiret a reçu de son correspondant de Silistrie le télégramme suivant :

Silistrie, 5/17 mai.

Hier et aujourd'hui il y a eu jusqu'au soir un échange continu de coups de canon et de fusil entre Totrak et Olténitza. Les balles de nos chasseurs qui tiraient de derrière leurs retranchements, atteignant la rive opposée, ont fait beaucoup de mal aux artilleurs russes. Les boulets de nos batteries ont fait taire deux canons de l'ennemi.

Pendant ces deux journées nous n'avons essayé aucune perte.
La garnison de Totrak sera renforcée par quelques troupes qui seront envoyées d'ici. En face de Silistrie on ne voit pas de Russes.

Une dépêche télégraphique, reçue au ministère de la guerre, annonce qu'aujourd'hui la nouvelle du soulèvement du Caucase a été connue à Djanki, sept à huit mille circassiens, établis dans cette province et qui se préparaient à partir pour Erzeroum, se sont embarqués pour Soukhoum-kalé.

Le major Chevet bey, ex-attaché militaire de l'ambassade ottomane à Saint-Petersbourg, vient d'être attaché à l'état-major du corps expéditionnaire du Caucase. Chevet bey est parti ce matin avec les troupes.

NOUVELLES DU JOUR.

C'est à la mosquée du Sultan Mehmed le Conquérant qu'a eu lieu aujourd'hui la cérémonie du selamlik.

A cette solennité où le nom du Sultan a été accompagné pour la première fois du titre de Ghazi assistaient tous les ministres, les grands oulémas et un grand nombre de hauts fonctionnaires.

Le prince de Reuss, ambassadeur de l'Empereur d'Allemagne, est arrivé hier comme nous l'avons déjà annoncé, vers 6 heures et demie.

Le prince se trouvait à bord du bateau Ungaria, où avaient pris passage M. Testa, premier drogman de l'ambassade impériale et royale et Serkis effendi, secrétaire général du ministère des affaires étrangères de Turquie, qui s'étaient rendus aux Dardanelles au devant

du prince, à bord du stationnaire allemand.

L'ambassadeur a été reçu au débarcadère de Tophané par M. le chargé d'affaires d'Allemagne, accompagné de tout le personnel de l'ambassade et du consulat.

Le prince de Reuss est descendu à l'Hôtel royal. Après un séjour de quelques jours à Péra, Son Altesse ira s'installer à Buyuk-déré où Elle fixera sa résidence d'été.

M. le comte Zichy, ambassadeur de l'Empereur d'Autriche-Hongrie et M. Cori, ministre plénipotentiaire du roi d'Italie, sont également arrivés hier par le courrier de Trieste.

A partir de lundi prochain, S. Exc. Safvet pacha, ministre des affaires étrangères, recevra le corps diplomatique dans son yali de Canlidja.

Le Cheik-ul-Islam et le ministre de l'intérieur ont été appelés hier à Yildiz-Kiosk où ils ont eu l'honneur de conférer avec S. M. le Sultan.

S. Exc. Sadiq pacha, vali du Danube, est arrivé hier à Constantinople.

Le nouveau gouverneur de Trébizonde, Ibrahim pacha, a eu l'honneur d'être reçu hier, en audience de congé, par S. M. le Sultan.

Son Excellence s'embarquera sur un des premiers bateaux partant pour Trébizonde.

La commission qui procèdera aux opérations de la conscription de la population de Constantinople a été formée. Elle est composée d'officiers du Séraskerat et du département de la grande maîtrise d'artillerie. Dans quelques jours elle commencera à fonctionner.

D'après nos renseignements, l'exonération du service sera autorisée, moyennant la somme de trente caïmes de 100 piastres seulement au lieu de cinquante livres en or, comme il est fixé par la loi militaire.

S. A. le Grand-Vézir a adressé une circulaire télégraphique à tous les gouverneurs généraux des provinces de l'Empire pour les informer que le titre de Ghazi (Victorieux) a été décerné à S. M. le Sultan Abd-ul-Hamid et les inviter à faire suivre de ce titre le nom de Sa Majesté dans les prières publiques.

S. M. le Sultan a conféré aux chefs circassiens dont les noms suivent les décorations suivantes :

Le Medjidie de 2^{me} classe à Hadji Kiranduk bey ; les insignes du même ordre, 3^{me} classe, à Elbass bey et à Hadji Mehmed bey. La même décoration, 4^{me} classe, à Khourchid effendi.

Tous ces chefs se sont embarqués ce matin pour Soukhoum-kalé.

Nous apprenons qu'une délégation des députés hongrois arrivera prochainement à Constantinople, pour remettre au Sultan l'adresse de remerciements qui été dernièrement votée à Sa Majesté par le Parlement magyar.

Nous apprenons, dit le *Levant Herald*, que Sir Arnold Kemball est arrivé à Kars et que les communications entre cette place et Erzeroum sont parfaitement libres. On annonce que les troupes russes près de Bayezid se trouvent dans une situation critique à cause d'un mouvement exécuté par un corps nombreux d'irréguiliers ottomans qui, par une marche rapide le long de la frontière persane, a réussi à se placer sur les derrières des colonnes russes.

La frégate égyptienne *Mehmed Ali*, qui était en réparation dans l'arsenal, est sortie ce matin de la Corne d'Or et a pris son mouillage dans le Bosphore.
Cette frégate ira avec les corvettes *Bayrouth* et *Sinope* rejoindre la flotte dans la mer Noire.

Arrivée de la députation des Slovaques.

Le courrier de Trieste qui est arrivé hier soir dans notre port avait à son bord la députation des étudiants ottomans qui s'était rendue à Pesth. Quatre bateaux du Chirket remplis de monde étaient allés jusqu'à Floria, au devant de la députation. Au moment où la petite flottille rencontra l'*Ungaria*, de vigoureux hourrahs se firent entendre et les étudiants ottomans se portant à l'arrière du steamer agiterent leurs mouchoirs saluant la manifestation qui venait leur souhaiter la bienvenue. Dès lors ce ne fut plus entre les cinq bateaux qu'un échange d'acclamations et de cris de joie. Dans le port, l'accueil de la population n'a pas moins été brillant. Une foule compacte attendait la députation à l'échelle de Sirkeji depuis 2 heures de l'après-midi. Toutes les rues, de cette échelle jusqu'au jardin public de la place d'At-meidan étaient couvertes de monde et pavées.

Un des bateaux après avoir débarqué une partie de son monde alla accoster le courrier de Trieste et prit à son bord la députation.

Le neveu de l'Emir de l'Afghanistan qui se trouvait parmi les passagers de l'*Ungaria* accompagna les étudiants. Le prince afghan qui a été pendant quelque temps officier dans l'armée du Czar, parle le russe, l'anglais et le français.

Plus de quinze voitures attendaient à l'échelle de Sirkeji.

Les étudiants y prirent place, ainsi que les délégations hongroise et polonaise qui étaient allées au devant de la députation ottomane. Chacune d'elles avait son drapeau. Nous ferons remarquer que c'est hier que le drapeau de la légion polonaise s'est montré pour la première fois. Le fond en est rouge et l'aigle polonaise ressort en blanc au milieu. Les drapeaux ottoman, hongrois et polonais furent placés dans la première voiture et le cortège se rendit au casino du jardin d'At-meidan. Les voitures avaient peine à avancer au milieu de la foule immense qui encombrait les voies publiques.

Le premier discours, saluant l'arrivée de la députation, a été celui du grand juge de Constantinople représentant du Cheikh-ul-Islam. Le cheikh Süleiman effendi, président de la députation, a ensuite pris la parole. Puis, M. Béla de Varjassy, président de la délégation hongroise, a parlé. Nous publions plus bas nos discours avec celui qu'a prononcé un membre de la délégation polonaise. Nous regrettons de n'avoir pu nous procurer ceux des autres orateurs pour les placer sous les yeux de nos lecteurs. Le fils du colonel Réchad bey, qui faisait partie de la députation, a répondu en français au discours du délégué polonais. Puis un sofia et quelques élèves du Lycée, également de la députation, ont gardé la parole pendant quelque temps enfin, le dernier discours a été celui d'un correspondant du journal *Egyerthés* de Pesth.

Entre temps, une fanfare faisait entendre des airs patriotiques et l'enthousiasme de la foule éclatait en bravos ou en cris de vengeance à l'égard de l'ennemi commun.

Vers 2 1/2 h. la population s'est écoulée dans l'ordre le plus parfait.

Voici le discours prononcé par M. Béla de Varjassy :

Mes chers frères !

Il y a bien de changement depuis votre retour, et je comprends que vous soyez profondément touchés par des événements qui sont survenus pendant votre séjour en Hongrie.

Vous étiez à peine partis que, votre sort glorieusement conquis, était envahi, les canons grondant, le sang coulait à flots !

Le monde civilisé crie : horreur ! Moi, je vous dis : félicitations la Russie parce que malgré votre modération loyale ; malgré votre honnêteté, devant laquelle tout honnête homme s'incline, l'agresseur infâme a franchi la frontière sous le prétexte mensonger de protéger les chrétiens de Turquie.

Chers frères, n'oubliez pas que ces soi-disant protecteurs, sont les Moscovites, des barbares de la pire espèce, et qu'ils sont les bourreaux de la Pologne et de la Hongrie, ma patrie bien aimée !

Messieurs, je suis persuadé, et j'ai la conviction d'interpréter non-seulement les sentiments de mes compatriotes ici présents, mais en même temps d'exprimer ceux de ma nation adorée, la nation magyarie entière.

Nous sommes prêts à verser notre sang, et n'avons qu'un désir, combattre sous les glorieux drapeaux de la Turquie, pour votre cause sacrée, que nous embrassons comme la nôtre ; et surtout nous désirons vivement que l'Autriche-Hongrie vous prête main forte ; si malheureusement nous n'arrivons pas à voir la réalisation de cette juste exigence, à cause d'incertitudes et de faiblesses de la part de ces deux gouvernements, alors c'est la nation toute seule qui doit parler comme un seul homme, pour combattre notre ennemi commun, les Moscovites, qui ont outragé les droits humains, la Russie, l'ennemi odieux de la liberté et de la civilisation !

C'est alors pour nous autres Magyars la guerre de vengeance et l'affirmation de gratitude envers la Turquie hospitalière.

Vive Sa Majesté le Sultan !
Vive la nation Ottomane !
Vive l'armée turque !

Voici le discours prononcé par un membre de la députation polonaise :

FRANCS.

Nous saluons avec joie votre retour parmi nous, car la mission que vous venez d'accomplir est sainte et patriotique. Suivis des vœux sincères de tous vos compatriotes et amis politiques, vous êtes allés resserrer les liens qui unissent déjà les Ottomans et les Magyars par la communauté d'origine et les souvenirs historiques.

Permettez-moi, frères, de rappeler ici avec une légitime fierté que les liens moraux et politiques existent également et au même degré entre les Ottomans et les Polonais.

Le passé nous offre, en effet, de nombreux exemples de cette union entre les Moscovites ; nous devons donc conclure de là que ces trois nations, les Ottomans, les Magyars, les Polonais, sont destinés par la Providence à opposer une digue infranchissable au flot envahissant des Moscovites qui ne sont pas Slaves, qui ne négligent aucun moyen pour anéantir la Pologne et conquérir ensuite l'Europe entière. Le danger est imminent et commun pour tous, même pour les Slaves.

Les Ottomans, les Magyars et les Polonais semblent sentir avec conscience de l'immense péril qui menace la civilisation et de la mission supérieure qui incombe à toute nation civilisée de combattre l'envahissement de la barbarie moscovite sur le continent européen. En effet, ces trois peuples n'ont-ils pas toujours été et ne sont-ils pas encore aujourd'hui les plus grands repreneurs contre les Moscovites ?

Nous trouvons la preuve de cette solidarité intime et instinctive qui unit Ottomans, Magyars et Polonais, dans ce seul fait qu'aujourd'hui c'est la conviction spontanée que leur intérêt public est en jeu et qu'il s'agit de parer à un danger commun.

J'en appelle à l'histoire et surtout à vos souvenirs d'hier. Qui de nous ne se rappelle 1818-1819, cette date si grave dans le cœur des Polonais comme dans celui des Magyars par la haine et la reconnaissance ; haine contre la Russie, reconnaissance envers la Turquie. Les Polonais et les Magyars ne pourront jamais oublier ce qu'ils ont souffert de la Russie et l'accueil généreux et sympathique que leur a fait, au contraire, le grand et magnanime peuple ottoman.

Les Magyars nous ont dernièrement manifesté leurs sentiments et vous venez dans votre voyage de recevoir les témoignages non équivoques de leur affection fraternelle. C'est maintenant au tour des Polonais de vous renouveler ainsi qu'à tous les nations les sentiments de reconnaissance et d'amitié qui les étreignent pour le peuple Ottoman, l'allié constant de la Pologne au temps de son indépendance et non moins aussi à l'époque de ses malheurs. N'est-ce pas, en effet, la généreuse hospitalité de la Turquie qu'un grand nombre de nous a dû le salut et le repos. C'est à cette noble vertu des Osmanlis que beaucoup de Polonais doivent faire partie aujourd'hui de la grande nation ottomane et de pouvoir vous exprimer à leur nom, les vœux qu'ils ne cessent de former pour la Turquie dans les circonstances actuelles.

Pour empêcher le grand Réformateur, Sa Majesté Impériale le Sultan Abd-ul-Hamid Khan II, d'accomplir la régénération de la nation ottomane par la Constitution libérale qu'il lui a donnée, la Russie veut de déchainer sur l'Orient tous les maux de la guerre. Les mains teintes du sang des martyrs Polonais, Circassiens et autres peuples musulmans de l'Asie, elle ose parler de protéger les chrétiens et la liberté. Dérision et impudence ! Comme en 1764, lorsqu'elle signait avec un Etat voisin un traité pour s'engager mutuellement à empêcher par tous les moyens possibles toute réforme en Pologne, elle n'a qu'un but aujourd'hui, empêcher, sous le régime constitutionnel en Turquie, la fusion des diverses nationalités et la formation d'une grande nationalité ottomane. La cause de la Turquie aujourd'hui est celle du progrès contre la routine, de la liberté contre le despotisme, de la justice contre l'iniquité.

Ottomans, Magyars et Polonais nous soulevons pour la liberté. Unissons donc nos efforts pour la défense des droits sacrés des peuples et prouvons s'il le faut, au monde, que nous saurons nous sacrifier pour ce grand principe : la liberté.

Vive le Sultan ! Vive les Ottomans ! Vive les Magyars ! Vive les Polonais !

(Correspondance particulière de LA TURQUIE.)

VARNNA, le 16 mai 1877.

Notre place qui, depuis bien longtemps, était si monotone, commence à présenter un aspect des plus animés. Des bateaux-transports de l'Amirauté et de la *Mahsoussé* arrivent presque chaque jour. Sur le débarcadère, on ne voit que des faisceaux de fusils, des caissons d'artillerie, des canons Krupp, etc. Chaque train amène de nombreux voyageurs qui fuient les villes riveraines du Danube. Quelques familles sont arrivées aussi de Kustendjé par le bateau des Messageries. Beaucoup s'installent ici, ce qui ne manquera pas de provoquer une hausse sur les loyers. Chose vraiment à remarquer, malgré notre forte garnison, malgré l'affluence des étrangers, les vivres n'ont pas beaucoup cherché.

Le personnel de la Banque Ottomane de Roustchouk est arrivé ici avec ses archives ; cette succursale aura, à ce qu'il paraît, son siège à Varna. Avec la stagnation qui règne dans le commerce, il est bien probable que ses opérations seront limitées.

Tous les consuls de Roustchouk ont déjà expédié leurs archives et leurs effets ; ils n'ont gardé que ce qui leur est absolument indispensable. Quant aux nationaux, ils ont reçu le conseil de partir. Ce conseil a été dicté par l'imminence du bombardement de Giurgevo, cette place devant naturellement résister. Pendant le bombardement a été ajourné par le motif que le gouvernement fait décharger du blé des navires qui ont accosté le quai. Les indigènes ont mis aussi leurs biens en sûreté, en pratiquant dans le sol de grandes fosses qu'ils ont couvertes avec de la terre après y avoir entassé tout ce qu'ils possèdent.

Le gouvernement a opéré la saisie sur le Danube de quelques sloop et coqs chargés de blé et de maïs, à destination des échelles de Czernavoda et Soulina, et d'un la cargaison devait être transportée de grands bateaux pour l'Europe. Les autorités compétentes, après avoir fait faire l'estimation de la marchandise par un groupe de négociants, ont payé le tout au comptant. Les propriétaires n'ont donc éprouvé aucune perte.

L'ex-éditeur du *Soleil*, si vite éclipsé, a l'intention de faire paraître de nouveau ce journal en deux éditions par semaine et des suppléments journaliers. Le journal s'imprimera à Choumla. M. Spasopoulo, qui se trouve depuis quelques jours ici, se rend à Constantinople pour obtenir l'autorisation et s'entendre avec le bureau de la Presse. Espérons

que cette feuille aura cette fois une plus longue existence.

Le conseil militaire ayant jugé nécessaire de frayer un chemin praticable jusqu'à un fort détaché, afin de faciliter le transport de quelques canons de gros calibre, a invité la population par l'organe du crieur public à l'aider dans cette tâche. Cet appel, fait au patriotisme de nos habitants, a été couronné du plus grand succès. Plus de 5,000 personnes de tout âge s'étaient rendues sur les lieux, emportant tout le nécessaire pour défricher la terre. Les deux bandes du corps de troupes égyptiennes et une musique improvisée par quelques jeunes gens se font alternativement entendre pendant que les patriotes travaillent en chantant.

Plusieurs dames de notre société sortent en train de préparer de la charpie qui sera partagée entre les ambulances de Roustchouk, Choumla et Varna. Il serait bon que la province suive cet exemple, comme cela se fait en tout pays en temps de guerre.

Notre gouverneur partira jeudi pour faire une tournée dans son sandjak. Le but de cette excursion est, d'après ce qu'on me dit, la formation d'un corps de volontaires circassiens qui attendent si impatiemment le moment de se mesurer avec l'ennemi. Ils seront armés de fusils Henry-Martini et leur *kama* traditionnelle.

La corvette *Rapide*, de la marine anglaise, venant de Kustendjé, qui était arrivé lundi dans notre port, a chauffé le soir même pour cette dernière destination.

On a essayé, mardi, devant un officier anglais, des canons sortis de l'arsenal de Stamboul ; les résultats ont été satisfaisants.

Le régiment de cavalerie qui était en garnison ici a reçu l'ordre de se rendre à Choumla.

La semaine passée nombre de correspondants de journaux allemands et anglais se rendant en Asie et au Danube, sont passés ici.

TÉLÉGRAMMES

Nouvelles Diverses.

(Par le courrier de Trieste.)

Bucharest, 5 mai.

Le Sénat a adopté par 31 voix sur 3, l'adresse, disant : « Le Sénat ne conseillera jamais une politique de hasard et périlleuse, encore moins une attaque contre la Turquie, ce qui serait faire preuve d'une légèreté impardonnable ; mais nous défendons nos loyers s'ils sont attaqués. »

Moscou, 5 mai.

L'empereur Alexandre, le prince héritier et le grand-duc Vladimir sont arrivés hier soir, à dix heures. Ils ont été reçus à la gare par l'impératrice.

La population leur a fait un accueil enthousiaste.

Moscou, 5 mai.

Le *Messenger officiel* dit que l'empereur, le czarévitch et le grand-duc Vladimir sont arrivés dans cette ville hier soir, à dix heures. Ils ont été reçus à la gare par l'impératrice et la czarévna, arrivées de Saint-Petersbourg peu de temps auparavant. LL. MM. sont allées à la chapelle Iverskaia, puis au Kremlin.

Les autorités militaires et municipales attendaient aussi l'empereur à la gare, qui était brillamment décorée, illuminée et ornée d'inscriptions disant : « Règne pour notre gloire et pour la confusion de nos ennemis. — Dieu protège l'empereur ! »

Une foule immense a acclamé l'empereur sur le quai de la gare et sur tout son parcours jusqu'au palais. Toutes les maisons étaient pavées et illuminées.

Aujourd'hui, les maréchaux de la noblesse, la noblesse des deux sexes, le maire, la municipalité, les maires des environs, les hauts commerçants et les représentants des corporations ouvrières se sont réunis au Kremlin, dans la salle Saint-Georges, où l'empereur, l'impératrice, leur famille et leur suite les ont reçus, à onze heures.

Le maréchal de la noblesse et le maire ont présenté le pain et le sel et des adresses auxquelles l'empereur a répondu.

Moscou, 5 mai.

Ce matin, à dix heures et demie, a eu lieu la réception solennelle des Etats par l'empereur.

L'empereur leur a adressé les paroles suivantes :

« Il y a six mois, j'ai exprimé ici l'espoir que la question d'Orient se résoudreait pacifiquement. »

« Je voulais épargner jusqu'à la dernière limite le sang précieux de mes sujets ; mais mes efforts ont été vains. Dieu en a décidé autrement. »

« Le manifeste de Kichenoff a annoncé à l'empire que le moment prévu était venu. La Russie tout entière, Moscou en première ligne, a répondu à mon attente. »

« Aujourd'hui, je suis heureux de pouvoir, de concert avec l'impératrice, remercier les Moscovites de leur patriotisme, qu'ils ont attesté par leurs actes. »

« L'esprit de sacrifice et le dévouement dont la Russie fait preuve dépassent toutes mes espérances. »

« Dieu veuille nous aider à accomplir notre mission ! Qu'il daigne bénir nos troupes qui vont combattre pour la foi, l'empereur et la patrie ! »

Londres, 7 mai.

Le *Morning Post* a reçu un télégramme de

Berlin annonçant que l'Allemagne et l'Autriche négocient relativement à une déclaration de neutralité.

Le correspondant à Paris du *Morning Post* annonce, d'après des renseignements autorisés, que le Khédive, d'accord avec la Porte, a résolu de fermer le canal de Suez aux navires de guerre russes, mais de laisser circuler librement les navires de commerce de la même nation, sauf le cas où ils transporteraient de la contrebande de guerre.

Pesth, 8 mai, soir.

Le *Lloyd* dit que l'Autriche-Hongrie n'attendra pas les faits accomplis pour sauvegarder ses intérêts en Orient. Elle a déjà fait comprendre à la Russie que certaines éventualités pourraient provoquer une action immédiate de sa part.

On s'attend à des mesures importantes après le retour du comte Andrassy, qui est actuellement à la campagne.

Une déclaration de neutralité sera faite incessamment, mais on la regarde comme une simple formalité.

La réponse de lord Derby a produit une vive impression. On croit qu'elle fournira au gouvernement austro-hongrois l'occasion de prendre une attitude ferme relativement aux affaires d'Orient.

Saint-Petersbourg, 9 mai.

Le *Messenger officiel* annonce que l'empereur a reçu hier au palais d'hiver une députation de la municipalité. Le chef de cette députation a lu une adresse de dévouement, à laquelle l'empereur a répondu dans les termes suivants :

« Je vous remercie des sentiments que vous venez d'exprimer. J'étais sûr, qu'après mon discours de Moscou et mon manifeste, vous ne témoigneriez que des sentiments agréables pour moi. Vous savez que j'ai fait tout mon possible pour arranger les choses d'une manière pacifique, afin de prévenir l'effusion du précieux sang russe et les perturbations de l'industrie. »

« Il a plu au Tout-Puissant de nous indiquer la voie que nous devons suivre pour arriver à notre but. Comptons donc sur la grâce de Dieu. »

« Vos sentiments me sont d'autant plus agréables que j'y vois non pas des paroles, mais des faits. »

« Les dons que vous avez faits allégeront les sacrifices inévitables de la guerre. Je vous remercie du fond de mon cœur, et je vous prie d'exprimer mes remerciements à toute la ville. »

Saint-Petersbourg, 9 mai.

Les organes officiels disent que l'Europe substitua en 1856 son protectorat collectif au protectorat exclusif de la Russie. Mais l'insuccès de la conférence a achevé de démontrer l'impuissance de ce système. Après les massacres de Bulgarie, et à défaut d'une action résolue de l'Europe, la Russie devait faire ce qu'elle a fait, et elle a agi ainsi conformément aux sentiments et aux intérêts de l'Europe.

Vienne, 9 mai.

Constantinople, le 19 mai 1877.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES.

Agence Bordeano et C^e

Autriche-Hongrie.

Vienne, 18 mai 9 h. 43 m. soir.

Obligations Rouméliques... fl. 42.50

Pièce de 20 francs..... » 10.34

Agio..... » 113.40

Change sur Londres..... » 129.20

M. le comte Andrássy et M. Tisza, qui sont de retour à Vienne, confèrent sur les moyens propres à sauvegarder les intérêts de l'empire.

La Chambre a repoussé les modifications proposées par les progressistes au sujet des délégations, en votant leur ajournement. Les journaux, en général, approuvent cette décision.

France

Paris, 18 mai.

3 % ottoman..... fr. 8.20

Obligations Rouméliques..... » 22.50

Cours fermes.

M. de Broglie a été nommé vice-président du conseil des ministres et ministre de la justice; M. Fourtoul, ministre de l'intérieur; M. Caillaux, ministre des finances; M. Paris, ministre des travaux publics; M. de Meaux, ministre du commerce et de l'agriculture; M. Brunet, ministre de l'instruction publique.

MM. Decazes et Berthaut conservent leur portefeuille, et provisoirement, M. Berthaut remplira aussi les fonctions de ministre de la marine.

Dans une lettre adressée à M. le duc Decazes, le maréchal Mac-Mahon invite le ministre des affaires étrangères à continuer avec dignité d'entretenir les relations de la France avec les puissances étrangères.

Versailles, 18 mai.

Le message du maréchal Mac-Mahon lu à la Chambre des députés, justifie la mesure constitutionnelle prise par le président de la République, mesure qui avait pour but d'éviter des désordres et l'insécurité de la France. Le maréchal compte sur l'accord des pouvoirs et du pays pour le maintien intact de la constitution jusqu'en 1880, et pour l'apaisement des esprits il propose l'ajournement de toute discussion à ce sujet.

Le président de la République déclare qu'il conservera les relations excellentes de la France avec l'étranger; il fait appel au patriotisme des représentants de la nation et du président qu'il invite à faire respecter la légalité avec prudence et modération. Après la lecture du message, la séance a été levée aux cris de: *Vive la République*.

Roumanie

Bucharest, 18 mai.

Les inondations continuent dans le pays. Les Russes ont passé l'Aluta et se fortifient.

Dans une circulaire adressée aux cabinets des grandes puissances, le ministre des affaires étrangères exploite la situation créée par les hostilités.

Les eaux du Danube montent.

NOUVELLES DIVERSES

Le *Djéridé-Askérieh* annonce dans son supplément d'hier que depuis l'affaire de Soukhoum-kalé les bulletins télégraphiques du théâtre de la guerre ne signalent aucun fait d'armes important.

Le journal du *Séraskier* espère que bientôt on recevra des nouvelles importantes de nature à causer la plus vive satisfaction aux Osmanlis.

La Sublime Porte a envoyé à ses représentants à l'étranger une circulaire au sujet de la protection des sujets russes en Turquie. Ce document, qui est daté du 7 mai, est ainsi conçu:

« La question concernant l'expulsion des sujets russes établis en Turquie a été l'objet d'une longue négociation entre la Sublime Porte et le cabinet de Berlin. Nous avons exposé au gouvernement allemand toutes les raisons qui ne nous permettaient pas d'autoriser le séjour des sujets russes en Turquie. »

« Le régime des Capitulations, l'inaltérabilité d'origine de la presque totalité de ces sujets et enfin les précédents nous donnaient parfaitement le droit d'insister sur notre demande. Toutefois la Sublime Porte, pour ne pas indisposer le gouvernement d'Allemagne, a cru devoir accéder au désir de ce dernier en consentant au séjour des sujets russes en Turquie, sous la protection de l'ambassade et des autorités consulaires allemandes. »

« Il est cependant bien entendu que nos autorités ne rencontreront aucune difficulté si la nécessité se présentait de procéder à l'expulsion d'individus suspects et les éloigner des frontières et des points exposés ou qui se trouveraient autrement en danger. »

« En outre, toute personne au service de l'ambassade et des consuls de Russie sera tenue de quitter le territoire ottoman, et les sujets russes qui seraient saisis dans les agitations et convaincus d'espionnage seront justiciables des autorités ottomanes conformément aux lois de l'empire. »

Le métropolitain de Somoakow et Zaharias effendi, membre du conseil mixte de l'Exarchat, sont partis avant-hier pour Philippopolis afin d'accompagner à Constantinople le nouvel Exarque qui est attendu la semaine prochaine dans notre ville.

Le *Séhan*, journal du vilayet d'Adana, dit que parmi les volontaires qui se présentent en grand nombre on remarque aussi plusieurs chrétiens.

La Société française de secours aux blessés a adressé à tous les journaux de France l'avis suivant:

« En présence de la guerre qui vient d'être déclarée entre l'empire de Russie et l'empire ottoman, la Société française de secours aux blessés fait appel au public pour qu'il aide à concourir, d'une manière efficace, au soulagement des blessés, sans distinction de nationalité. »

Les souscriptions et les dons en nature seront reçus au siège du comité central, rue de Matignon, 19.

Les souscriptions pourront être adressées également à MM. de Rothschild, trésoriers de la société, rue Laffitte, 21.

Nous empruntons au *Sylogos* de Braila les nouvelles suivantes:

Le chemin de fer de Jassy a amené le 9 mai à Braila 4 canons Krupp de gros calibre.

Le pont du Pruth, qui a été construit d'une manière très solide, sur quatre sloop, est gardé par un bataillon d'infanterie et protégé par une batterie qui couronne les hauteurs de la rive gauche de la rivière. Plusieurs centaines de bulgares, établis en Roumanie, se préparent à suivre comme volontaires l'armée russe.

Les navires de guerre roumains se trouvent dans le Pruth: *Etienne le Grand* et *Roumanie* sont ancrés près de Kichitchea, et l'*Eclair* (Folger), n'étant pas parvenu à la rejoindre avant la jettée du pont, a mouillé en dehors du pont. Les équipages de ces bateaux sont partis pour Bucharest où ils ont été incorporés dans le 4^{me} corps d'artillerie.

L'assemblée semestrielle que la commission européenne du Danube devait tenir dans notre ville ne se réunira pas, les représentants de Russie et de Turquie ayant déclaré qu'ils n'y peuvent y prendre part.

Les habitants de Braila se sont rassurés quelque peu; le canonade ne les effraie plus, comme la première fois; néanmoins un grand nombre de familles partent pour l'intérieur.

On assure que les autorités militaires russes ont arrêté à Braila quatre espions bulgares.

Nous lisons dans le *Siccle*:

« Voilà vingt-huit ans que la Hongrie pleure son poète national, P. Teofil, tué, croyait-on, le 31 juillet 1845 à la bataille de Pejereghabaz, livrée par les Hongrois

aux Russes. Son corps cependant n'avait pas été retrouvé. Eh bien! il y a trois jours, un Hongrois, nommé Bords, qui fut fait prisonnier à cette bataille, vient d'arriver à Szathmar, sa ville natale, où on le croyait mort depuis longtemps; il a pu récemment s'échapper des mines de Sibérie, où il a été détenu jusqu'ici et où, d'après son dire, Petefi est encore enfermé aujourd'hui. Cette nouvelle a produit la plus vive sensation, et on prétend que le comte Andrássy, qui était ami intime du poète, a fait commencer aussitôt une enquête. »

L'ambassade ottomane à Paris a envoyé aux journaux la communication suivante:

« Plusieurs journaux ont annoncé que le gouvernement impérial ottoman aurait fait offrir un commandement à l'ex-maréchal Bezaine. »

« Cette nouvelle est absolument dénuée de fondement. »

On mande d'Alexandrie que les steamers venant de Djeddah annoncent qu'une grande excitation règne dans toutes les villes de l'Arabie. On procède au recrutement et à l'exercice des troupes et les volontaires se présentent en grand nombre.

Le chef de la Mecque envoie à Constantinople 4000 hommes équipés à ses frais.

On écrit d'Alger, à la date du 27 avril, que par suite de l'existence de la peste à Bagdad, les navires anglais qui font le transport des marchandises et des passagers entre Bassorah et les ports de la Manche font escale à Alger. On s'occupe de prendre des mesures sanitaires.

AVIS OFFICIEL.

Les navigateurs sont prévenus que, par ordre supérieur, le feu rouge de l'embouchure de Souina a été éteint à partir de la nuit d'hier.

Liman-Odassi, le 5/17 mai 1877.

AVIS.

Un garçon de sept ans, portant l'uniforme de l'école israélite, s'est égaré depuis hier dans l'après-midi. Toutes les recherches faites jusqu'à ce moment par sa famille ont été vaines.

Les personnes qui trouveraient cet enfant ou pourraient donner des indications sur son compte sont priées avec instance de s'adresser au magasin de quincailleries sis à Golata vis-à-vis du bozar du tunnel ou bien au bureau du journal.

Nouvelles de Crète.

LA FLOTTE ANGLAISE.

(Correspondance particulière de la Turquie.)

LA CANÉE, 4/13 mai 1877.

La flotte anglaise de la Méditerranée, composée de six frégates et corvettes cuirassées, commandées par l'amiral Hornby et provenant de Corfu, est arrivée mercredi (27/9 mai) à Souda. Le lendemain, M. l'amiral Hornby, accompagné de plusieurs officiers et du consul d'Angleterre, s'est rendu au palais de l'autorité locale et il a fait, au gouverneur général de l'île, sa visite officielle. Le même jour, vers le soir, le vali Samih pacha, est allé à bord de la frégate *Alexandra* à Souda pour rendre sa visite à M. l'amiral Hornby. Vendredi (29/11 mai), un déjeuner splendide a été offert par le gouverneur général au palais de l'autorité locale à l'amiral Hornby. Plusieurs fonctionnaires civils et militaires ainsi que divers officiers de l'escadre anglaise et le consul d'Angleterre ont pris part à ce déjeuner. La musique militaire n'a cessé de se faire entendre dans la cour du palais de l'autorité locale pendant tout le temps du repas. Samedi (30/12 mai) l'amiral a quitté le port de Souda se dirigeant vers Port-Saïd avec toute l'escadre placée sous son commandement. En sortant du port de Souda, l'amiral a rencontré la frégate cuirassée *Sultan* provenant de Malte. A bord de ce navire se trouvait S. A. le duc d'Edimbourg; sans entrer dans le port de Souda et sans de-

barquer, le duc d'Edimbourg s'est joint à l'escadre anglaise et il s'est dirigé aussi vers Port-Saïd.

Voici la liste nominative des navires de guerre qui forment l'escadre anglaise:

Alexandra, équipage 671 hommes, 12 canons.

Swiftsure, équipage 451 hommes, 14 canons.

Monarch, équipage 528 hommes, 7 canons.

Devastation, équipage 341 hommes, 4 canons.

Hotspar, équipage 209 hommes, 3 canons.

Raleigh, équipage 551 hommes, 22 canons.

même date.

L'assemblée générale crétoise a été ouverte le 28/10 de ce mois, avec le cérémonial d'usage. Voici le discours que le gouverneur général a prononcé en turc en sa qualité de président:

Messieurs,

Je m'estime heureux de présider pour la seconde fois, en ma qualité de gouverneur général, l'assemblée des représentants qui jouissent de la confiance du peuple crétois.

La propagation de l'instruction publique dans le pays et le développement du bien-être des habitants de cette île seront l'objet de mes efforts constants. Le firman impérial de ma nomination ainsi que les ordres impériaux que j'ai reçus verbalement de notre auguste Souverain ordonnent la stricte application du règlement organique de l'île de Crète. Avant tout, il est de mon devoir de me conformer à cet ordre.

Vos devoirs sont indiqués dans le règlement organique. J'attends que, dans la limite de vos attributions et d'un commun accord, vous me prêtiez un concours unanime pour la réalisation de ces dispositions.

Puisse le Tout-Puissant couronner nos efforts.

L'assemblée commencera demain à tenir ses séances. Je vous tiendrai au courant de ses débats.

La frégate cuirassée autrichienne *Salamander*, commandée par le chevalier Hertzfeld, est arrivée à Souda, la semaine dernière, provenant de Smyrne. Le commandant a fait une visite officielle au gouverneur général. La *Salamander* n'est restée que trois jours à Souda. Elle est partie pour Smyrne. Cette frégate est armée de 10 canons gros calibre, système Armstrong; son équipage s'élève à 328 hommes, y compris les officiers.

Une parfaite tranquillité continue à régner sur toute l'étendue de l'île.

La commission instituée tout récemment par le maréchal Samih pacha pour le règlement des dettes privées a commencé à fonctionner. On attend de bons résultats de cette commission.

La convention russo-roumaine.

Nous trouvons dans le *Journal de Bucharest*, du 3 mai, les documents suivants:

Samedi dernier, le gouvernement communiqua aux Chambres les Conventions dont on verra plus loin le texte, précédé de l'exposé des motifs que voici:

Exposé des motifs.

Le discours du Trône, à l'ouverture de la session extraordinaire des corps législatifs, est le meilleur exposé des motifs du projet de loi ci-joint, relatif à la Convention conclue avec le gouvernement de S. M. l'Empereur de Russie.

Après que, en prévision d'une guerre imminente entre l'Empire russe et l'Empire ottoman, toutes les demandes que nous avons formulées, tous les efforts que nous avons faits auprès des grandes puissances pour faire reconnaître et placer sous l'égide de l'Europe la neutralité du territoire roumain, tout cela a été inutile; après que nous nous sommes convaincus que le passage des armées russes par notre territoire était impérieusement demandé et arrêté, le gouvernement a été contraint de ne plus se préoccuper que de l'intérêt de notre conservation, de s'efforcer de faire reconnaître l'état roumain, en maintenant nos droits et nos institutions poli-

tiques, en gardant et en garantissant l'intégrité des frontières de la Roumanie. Nous avons dû encore nous inquiéter de préserver, autant que possible, nos populations des charges qu'entraîne après soi le passage, même pacifique, d'une armée nombreuse.

Dans ce but ont été conclues les deux conventions ci-jointes, sous réserve de l'approbation des corps législatifs.

Comme il résulte de leur teneur, ces conventions n'ont d'autre caractère politique que de faire respecter, même en temps de guerre, notre individualité politique, telle qu'elle est garantie par le traité de Paris, c'est-à-dire le *statu quo* de nos frontières, de nos droits et de nos institutions. Aucun changement n'a lieu dans nos conditions d'existence comme nation. On ne nous impose même ni la transformation ni la rupture de nos liens internationaux, et encore moins réclame-t-on la coopération de notre armée, dont la mission n'est pas d'attaquer qui que ce soit, mais de défendre nos frontières dans les limites du possible. Ainsi, le seul et unique but de ces conventions est de garder ce que nous avons.

Outre ces considérations, les conventions ont particulièrement pour objet de régler les rapports de nos autorités et de nos populations avec les autorités militaires et les armées russes, pendant leur passage sur notre territoire, et de faire que ce passage soit le moins onéreux possible à notre pays.

Il est bien entendu et convenu que tous les besoins de l'armée doivent être satisfaits d'un commun accord et moyennant un paiement et un dédommagement complets. Il est tout spécialement stipulé que la capitale de la Roumanie ne sera pas occupée par les troupes russes.

Si un accord de même nature n'a pas été fait avec le gouvernement ottoman, c'est que, outre des considérations d'ordre supérieur qu'il n'est pas même nécessaire de développer, il faut observer qu'une convention conclue avec le gouvernement ottoman dans les mêmes conditions où a été conclue la convention avec le gouvernement impérial de Russie, aurait eu pour signification, non une facilité accordée à une armée seulement pour un simple passage sur notre territoire, afin d'aller trouver l'ennemi hors de notre frontière; c'eût été le transfert du théâtre de la guerre en Roumanie, et cela avec notre consentement.

Nous n'avons pas cru et nous ne croyons pas que telle fut la volonté de la nation, ni son intérêt. Et puis le gouvernement ottoman, même en vue de la guerre qui approchait, n'a pas jugé convenable de s'écarter de la ligne de négociation qu'il a constamment suivie vis-à-vis de la Roumanie.

Quoi qu'en vertu des traités, nous ayons à Constantinople un agent diplomatique en permanence, quoique nous ayons eu aussi des envoyés extraordinaires, même pendant les dernières conférences, la Sublime Porte n'a pas jugé à propos d'entrer, même une seule fois, en communication avec le gouvernement roumain, ni relativement aux éventualités politiques ni même relativement à des intérêts d'ordre secondaire et qui restent pendant depuis des dizaines d'années.

A peine, au moment où la guerre allait éclater, le Grand-Vézir a-t-il cru opportun de nous adresser les deux dépêches télégraphiques ci-jointes, dont nous laissons la forme et le fond à l'appréciation et à la décision des corps législatifs, ainsi que de la manière dont le ministre a répondu le lendemain.

Il appartient maintenant au Sénat et à la Chambre des députés, qui sont la voix même de la nation, de se prononcer dans la plénitude de leur pouvoir constitutionnel.

Le ministre des affaires étrangères

COGALNICEANO.

Agissant d'accord avec les autres grandes puissances dans le but d'améliorer les conditions d'existence des chrétiens soumis à la domination du Sultan, le gouvernement impérial de Russie a attiré l'attention des cabinets garants sur la nécessité d'assurer d'une manière efficace l'exécution des réformes exigées de la Porte. Comme l'excitation des Musulmans et la faiblesse avérée du gouver-

nement ottoman ne laissent pas espérer des mesures sérieuses d'exécution de la part des autorités turques, une intervention militaire du dehors peut devenir nécessaire.

Pour le cas où le développement ultérieur des affaires politiques en Orient obligerait la Russie à assumer cette tâche et à diriger son armée du côté de la Turquie d'Europe, le gouvernement impérial, désirant respecter l'inviolabilité territoriale de l'Etat roumain, est convenu de conclure avec le gouvernement de Son Altesse le prince Charles I^{er} une convention spéciale relativement au passage des troupes russes par la Roumanie.

En conséquence, ont été désignés comme plénipotentiaires:

De la part de Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, le baron Dimitri Stuart, conseiller d'Etat, agent diplomatique et consul général de Russie en Roumanie, chevalier de l'Ordre de Saint Vladimir de la 3^{me} classe, de Sainte Anne de la 2^{me} classe, et des ordres étrangers: du Lion et du Soleil de la 2^{me} classe avec la plaque, du Médjidié de la 3^{me} classe, de Monténégro de la 2^{me} classe avec la plaque, et de la croix d'officier du St-Sauveur;

De la part de Son Altesse le Prince de Roumanie, le sieur Michel Cogalniceano, son ministre des affaires étrangères, grand Croix de l'Ordre de Sainte Anne de la 1^{re} classe, de la Couronne de Fer de la 1^{re} classe, de l'Aigle Rouge de la 1^{re} classe, du Médjidié de la 1^{re} classe.

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont tombés d'accord sur les articles suivants.

Art. 1. Le gouvernement de Son Altesse le Prince de Roumanie Charles I^{er} assure à l'armée russe, qui sera appelée à se rendre en Turquie, le libre passage à travers le territoire de la Roumanie et le traitement réservé aux armées amies. Tous les frais, qui pourraient être occasionnés par les besoins de l'armée russe, par son transport ainsi que par la satisfaction de toutes ses nécessités, tombent naturellement à la charge du gouvernement impérial.

Art. 2. Afin qu'aucun inconvénient ou danger ne résulte pour la Roumanie du fait du passage des troupes russes sur son territoire, le gouvernement de S. M. l'Empereur de toutes les Russies s'engage à maintenir et à faire respecter les droits politiques de l'Etat roumain tels qu'ils résultent des lois intérieures et traités existants, ainsi qu'à maintenir et à défendre l'intégrité actuelle de la Roumanie.

Art. 3. Tous les détails relatifs au passage des troupes russes, à leurs relations avec les autorités locales, ainsi que tous arrangements qui devraient être pris dans ce but, seront consignés dans une convention spéciale qui sera conclue par des délégués des deux gouvernements et ratifiée en même temps que la présente et entrera en vigueur simultanément.

Art. 4. Le gouvernement de Son Altesse le prince de Roumanie s'engage à obtenir pour la présente convention ainsi que pour celle mentionnée dans l'article précédent la ratification requise par les lois roumaines et à en rendre les stipulations immédiatement exécutoires.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont revêtu la présente convention de leurs signatures et du sceau de leurs armes.

Fait à Bucharest, le 4 (16) avril de l'an de grâce mil huit cent soixante dix-sept.

En exécution de l'article III de la convention conclue aujourd'hui, les soussignés plénipotentiaires sont convenus de régler par la présente convention spéciale les arrangements relatifs au passage des troupes impériales russes, ainsi que leurs rapports avec les autorités locales.

Art. 1. Le gouvernement roumain accorde à l'armée russe l'usage des voies ferrées, communications fluviales, routes, postes et télégraphes de Roumanie, et met à sa disposition les ressources matérielles du pays, en vue des nécessités d'approvisionnement, de fourrages et de charrois d'après le mode et les conditions stipulés dans les articles qui suivent.

Art. 2. Les relations des autorités militaires russes avec les autorités locales se feront par l'intermédiaire de commissaires spéciaux roumains nommés à cet effet. Un commissaire général roumain sera désigné auprès du commandant en chef des troupes russes pour toute la durée de leur passage par la Roumanie.

Art. 3. Les commissaires roumains seront munis de toutes les données relatives aux ressources matérielles (telles que fourrage, approvisionnement, charroi, paille, chauffage, etc.) que pourra présenter le pays à parcourir par les troupes russes, tant le long

— Mon cœur? répéta amèrement Philippe, je n'ai plus de cœur; j'ai des devoirs à remplir, voilà tout ce qui me reste. Que dois-je faire?

— Le père se taisait... — Quitte Catherine, n'est-ce pas? renonce à l'amour, renonce au mariage, de peur que le crime... Je ne puis pourtant pas dire le crime de mon père! s'écria le jeune homme au désespoir.

— Le père se taisait toujours; le jeune homme reprit: — Quitte Catherine, qui me regardera comme un lâche, pour l'abandonner après lui avoir demandé d'être ma femme. Oh! Catherine, Catherine! — Philippe, étouffant ses sanglots, se jeta sur le gazon.

— Mon fils, dit le père en s'asseyant auprès de lui, prenez courage. Cette expiation filiale peut ouvrir au pêcheur les portes du ciel...

Qu'importait le ciel à Philippe, qui perdait tout sur la terre! — Quitte Catherine aujourd'hui? Non, demain, n'est-ce pas, mon père? Je lui laisserai le temps de se préparer...

— Non, mon fils, dit tristement le père, pas demain.

— Aujourd'hui alors? Tout de suite? — Le père inclina silencieusement la tête. — Et mon père? qui lui dirai-je? Je n'ai rien fait de mal, je ne demandais pas à vivre... Maudit soit le jour de ma naissance!

— Le père leva une main vers le ciel, — Ne maudissez pas, dit-il, Dieu pardonnera un jour.

Philippe s'était levé et marchait à grands pas çà et là. Il se tourna tout à coup vers le père Vladimir. — Je vais voir Catherine, lui dit-il.

Attendez encore un peu, calmez-vous... — Non, je ne puis attendre! J'aime mieux que tout soit fini.

— Voulez-vous que je vous accompagne? dit le père Vladimir, plein d'anxiété.

— Je vous remercie, répondit Philippe: j'aime mieux être seul.

(La fin à demain.)

(70)

L'expiation de Savéli

PAR

HENRY GRÉVILLE

VIII

— suite —

Il avait gardé son secret vingt-sept ans, ceux qui l'avaient connu étaient morts, seul le père Vladimir avait survécu, et celui-là, au nom du Dieu de miséricorde, avait pardonné depuis longtemps. Celle qu'il avait rendue veuve l'avait bûni comme son sauveur. La richesse était venue; la prospérité s'était établie sur sa famille. Plus riche, plus orgueilleuse que la maison seigneuriale, sa famille Bagrianof s'élevait au-dessus de la famille, tandis que lui, ce paysan criminel, fondait dans son fils une race nouvelle appelée à de grandes destinées, et voilà que ce fils beau, intelligent, tendre et fier, espoir, orgueil de sa vieillesse, s'éprenait de qui?... De l'enfant de celle qu'il avait ruinée, de la petite-fille de l'homme qu'il avait assassiné. Mais Bagrianof se levait de sa tombe pour séparer les fiancés, si, dans l'église où reposaient ses os calcinés, le fils du

meurtre osait réclamer la main de Catherine!

Philippe attendait toujours; debout près de la porte, il espérait encore. La violence même de ce refus, qu'expliquait mal une rancune obstinée, lui faisait croire à un retour de clémence.

— Philippe, dit enfin le malheureux, tu l'aimas donc, cette jeune fille?

Le jeune homme fit un signe de tête.

— Je t'en supplie, mon fils, détache-toi d'elle; prends pour fiancée celle que tu voudras, n'importe, fût-elle plus mauvaise que l'épave des chemins;... mais n'épouse pas une Bagrianof!

— C'est une Bagrianof que j'aime et j'ai donné ma parole, dit Philippe avec fermeté.

— Tu ne peux pas épouser une Bagrianof, répéta le père; cela ne se peut pas.

Philippe leva la tête; pour la première fois un soupçon de vérité traversa son esprit, et cette idée horrible lui parut impie.

— Pourquoi? dit-il après un silence, poussé par l'obsession qu'il chassait vainement.

— Je n'ai pas de comptes à te rendre, répondit Savéli plein de hauteur.

— Alors j'épouserai Catherine, dit Philippe en mettant la main sur le bouton de la porte. Si vous avez de bonnes raisons pour expliquer votre refus, je pourrai peut-être les comprendre; mais si c'est une haine aveugle et injuste...

Savéli voulait parler, ses lèvres se refusèrent à proférer un son; il agita la main droite et se détourna. Philippe ouvrit la porte; au moment de la refermer, il jeta un dernier regard sur son père. Celui-ci, image du désespoir, immobile comme un homme de pierre, se tenait au milieu de l'appartement, la tête basse, les mains pendantes. Philippe fut touché de cette muette agonie; il referma la porte et s'approcha de son père. Savéli leva la tête et fixa sur son fils ses yeux pleins d'angoisses. — Tu crois que c'est par ennui que je refuse, dit-il avec peine; mais, malheureux, ce n'est pas moi qui refuse! Je te dis que tu ne peux pas épouser

cette jeune fille, — non pour elle, la pauvre enfant, — mais la malédiction de Dieu frapperait vos enfants au berceau et ferait tomber votre chair en pourriture... Tu ne peux pas, te dis-je.

— Qu'y a-t-il donc? s'écria Philippe exaspéré. Si je suis condamné à expier quelque crime, que je le sache, au moins! Je ne veux pas être l'agneau muet du sacrifice; si je dois souffrir, je veux savoir pourquoi!

ITINÉRAIRE DES BATEAUX DU CHIRKET-I-HAIRE

A partir du Dimanche 1/13 Mai 1877, jusqu'au 31 Mai v. s.

Saison de Printemps.

SERVICE JOURNALIER

SERVICE DES DIMANCHES

DESCENTE.		MONTÉE.		DESCENTE.	
Côte d'Europe.		Côte d'Europe.		Côte d'Asie.	
(Avec communication à la côte d'Asie.)		(Avec communication à la côte d'Asie.)		(Avec communication à la côte d'Asie.)	
11 30	De Yénimahallé, Mézarbournou, Buyukdéré, Thérapia, Yénikou, Sténia, Emirghian, Boyadjikou, R. Hissar, Bébek. (Coincidence avec le bateau qui part à 12 h. et 45 m. Yénimahallé, Mézarbournou, Buyukdéré, Thérapia, Yénikou, Emirghian, Boyadjikou, R. Hissar, Bébek.	1	Pour Cabatach, Scutari, Béchtich, Couscoundjou, Ortaquei, Beylerbey, Tchonghelik, Arnaoutk, Candilli, A. et R. Hissar, Candilli, Emirghian, Yénikou, Bécos, Thérapia, Buyukdéré, Yénimahallé.	11 45	De Yénimahallé, Buyukdéré, Thérapia, Yénikou, Sténia, Emirghian, Boyadjikou, R. Hissar, Bébek, Arnaoutk, Couroutchisme, Ortaquei, Béchtich, Cabatach.
12 30	De R. et A. Kavac, Mézarbournou, Buyukdéré, Thérapia, Yénikou, Emirghian, Boyadjikou, R. Hissar, Bébek.	1 45	Béchtich, Ortaquei, Arnaoutk, Bébek, R. Hissar, Emirghian, Yénikou, Thérapia, Buyukdéré, Mézarbournou.	12	De Bécos, Pacha-Baghtché, Candilli, A. Hissar, Candilli, Vaniquei, Tchonghelik, Beylerbey, Couscoundjou, Cabatach.
2 15	De Yénimahallé, Mézarbournou, Buyukdéré, Thérapia, Yénikou, Sténia, Emirghian, R. Hissar, Bébek.	5	Pour Béchtich, Ortaquei, Arnaoutk, Bébek, R. Hissar, Emirghian, Yénikou, Thérapia, Buyukdéré, Mézarbournou, Yénimahallé.	12 15	D'Arnaoutk, Couroutchisme, Ortaquei, Béchtich, Cabatach.
3 45	De Mézarbournou, Buyukdéré, Thérapia, Yénikou, Emirghian, Boyadjikou, R. Hissar, Bébek, Arnaoutk, Couroutchisme, Ortaquei, Béchtich.	6 30	Pour Scutari, Béchtich, Couscoundjou, Ortaquei, Beylerbey, Tchonghelik, Arnaoutk, Bébek, R. Hissar, Emirghian, Yénikou, Thérapia, Buyukdéré.	13 30	D'Arnaoutk, Couroutchisme, Ortaquei, Béchtich, Cabatach.
6	De Yénimahallé, Buyukdéré, Thérapia, Bécos, Yénikou, Emirghian, R. Hissar, A. Hissar, Candilli, Arnaoutk, Tchonghelik, Beylerbey, Ortaquei, Couscoundjou, Béchtich, Scutari.	8 15	Pour Béchtich, Ortaquei, Arnaoutk, Bébek, R. Hissar, Emirghian, Yénikou, Thérapia, Buyukdéré, Mézarbournou, Yénimahallé.	9 15	N'Arnaoutk, Couroutchisme, Ortaquei, Béchtich, Cabatach.
8	De A. et R. Kavac, Yénimahallé, Buyukdéré, Thérapia, Bécos, Yénikou, Emirghian, Boyadjikou, R. Hissar, Bébek, Arnaoutk, Couroutchisme, Ortaquei, Béchtich, Scutari.	10 45	Pour Béchtich, Ortaquei, Arnaoutk, Bébek, R. Hissar, Emirghian, Yénikou, Thérapia, Buyukdéré, Mézarbournou, Yénimahallé.	3	D'Arnaoutk, Couroutchisme, Ortaquei, Béchtich, Cabatach. (Les vendredis à 3 h. et 1/4.)
10	De M. Bournou, Buyukdéré, Thérapia, Yénikou, Emirghian, R. Hissar, Arnaoutk, Ortaquei, Béchtich.	11 15	Pour Bébek, R. Hissar, Boyadjikou, Emirghian, Yénikou, Thérapia, Buyukdéré, Mézarbournou, Yénimahallé.	3 45	D'Arnaoutk, Couroutchisme, Ortaquei, Béchtich, Cabatach (excepté les vendredis).
11 45	D'Arnaoutk, Couroutchisme, Ortaquei, Béchtich.			5 15	De Bébek, Arnaoutk, Couroutchisme, Ortaquei, Béchtich, Cabatach.
12 30	D'Arnaoutk, Couroutchisme, Ortaquei, Béchtich, Cabatach.			10 15	D'Arnaoutk, Couroutchisme, Ortaquei, Béchtich, Cabatach.
12 45	De Bébek, Arnaoutk, Couroutchisme, Ortaquei, Béchtich.			11	D'Arnaoutk, Couroutchisme, Ortaquei, Béchtich, Cabatach.
1 30	D'Arnaoutk, Couroutchisme, Ortaquei, Béchtich, Cabatach.				
9 15	N'Arnaoutk, Couroutchisme, Ortaquei, Béchtich, Cabatach.				
3	D'Arnaoutk, Couroutchisme, Ortaquei, Béchtich, Cabatach.				
3 45	D'Arnaoutk, Couroutchisme, Ortaquei, Béchtich, Cabatach (excepté les vendredis).				
5 15	De Bébek, Arnaoutk, Couroutchisme, Ortaquei, Béchtich, Cabatach.				
10 15	D'Arnaoutk, Couroutchisme, Ortaquei, Béchtich, Cabatach.				
11	D'Arnaoutk, Couroutchisme, Ortaquei, Béchtich, Cabatach.				

CHEMINS DE FER DE LA TURQUIE D'EUROPE

SERVICE DES VOYAGEURS A PRIX TRÈS-RÉDUITS

A partir du 1^{er} Avril 1877, jusqu'à nouvel avis.

Ligne de Constantinople — Andrinople.

TRAINS S'ÉLOIGNANT DE CONSTANTINOPLE.

Départ de	Trains de Banlieue									
	2	4	6	8	10	12	14	16	18	
Constantinople. Départ	7 25	8 10	9 0	10 25	11 15	12 30	1 15	2 0	2 50	3 40
Koum-Kapou. Départ	7 35	8 20	9 10	10 35	11 25	12 40	1 25	2 10	3 00	3 50
Psamatia. Arrivée	7 45	8 30	9 20	10 45	11 35	12 50	1 35	2 20	3 10	4 00
Yéti-Koule. Arrivée	7 55	8 40	9 30	10 55	11 45	13 00	1 45	2 30	3 20	4 10
Makri-Kent. Arrivée	8 05	8 50	9 40	11 05	11 55	13 10	1 55	2 40	3 30	4 20
San-Stéph. Arrivée	8 15	9 00	9 50	11 15	12 05	13 20	2 05	2 50	3 40	4 30
Tchekmédjé-Fl. Arrivée	8 25	9 10	10 00	11 25	12 15	13 30	2 15	3 00	3 50	4 40
Yarim-Bourgas. Arrivée	8 35	9 20	10 10	11 35	12 25	13 40	2 25	3 10	4 00	4 50
Hadem-Kou. Arrivée	8 45	9 30	10 20	11 45	12 35	13 50	2 35	3 20	4 10	5 00
Tchataldjé. Arrivée	8 55	9 40	10 30	11 55	12 45	14 00	2 45	3 30	4 20	5 10
Kabakdjé. Arrivée	9 05	9 50	10 40	12 05	12 55	14 10	2 55	3 40	4 30	5 20
Sinekli. Arrivée	9 15	10 00	10 50	12 15	13 05	14 20	3 05	3 50	4 40	5 30
Tcherkes-Kou. Arrivée	9 25	10 10	11 00	12 25	13 15	14 30	3 15	4 00	4 50	5 40
Tchouhour (buffet). Arrivée	9 35	10 20	11 10	12 35	13 25	14 40	3 25	4 10	5 00	5 50
Koupekli. Arrivée	9 45	10 30	11 20	12 45	13 35	14 50	3 35	4 20	5 10	6 00
Sidier Tchiflik. Arrivée	9 55	10 40	11 30	12 55	13 45	15 00	3 45	4 30	5 20	6 10
Loulé-Bourgas. Arrivée	10 05	10 50	11 40	13 05	13 55	15 10	3 55	4 40	5 30	6 20
Baba-Eski. Arrivée	10 15	11 00	11 50	13 15	14 05	15 20	4 05	4 50	5 40	6 30
Ouzoun-Kou. Arrivée	10 25	11 10	12 00	13 25	14 15	15 30	4 15	5 00	5 50	6 40
Koulek-Bourg. Arrivée	10 35	11 20	12 10	13 35	14 25	15 40	4 25	5 10	6 00	6 50
Orta. Arrivée	10 45	11 30	12 20	13 45	14 35	15 50	4 35	5 20	6 10	7 00
Andrinople. Arrivée	10 55	11 40	12 30	13 55	14 45	16 00	4 45	5 30	6 20	7 10

AVIS. — Les trains Nos 8 et 11 ne circuleront entre San-Stéfano et Koutek-Tchekmédjé-Floria que les dimanches et jours fériés. — Les autres jours, le train 8 ira seulement jusqu'à San-Stéfano et le train 11 partira de St-Stéfano pour Constantinople.

Les prix des billets de toutes les Stations ont été Constantinople et Tchekmédjé-Floria sont les mêmes pour tous les trains.

TRAINS S'ÉLOIGNANT D'ANDRINOPLE.

Départ de	Trains de Banlieue									
	3	5	7	9	11	13	15	17	1	
Andrinople. Départ	7 10	8 00	8 50	9 40	10 30	11 20	12 10	1 00	1 50	2 40
Orta. Départ	7 20	8 10	9 00	9 50	10 40	11 30	12 20	1 10	2 00	2 50
Koulek-Bourgas. Départ	7 30	8 20	9 10	10 00	10 50	11 40	12 30	1 20	2 10	3 00
Ouzoun-Kou. Départ	7 40	8 30	9 20	10 10	11 00	11 50	12 40	1 30	2 20	3 10
Baba-Eski. Départ	7 50	8 40	9 30	10 20	11 10	12 00	12 50	1 40	2 30	3 20
Loulé-Bourgas. Départ	8 00	8 50	9 40	10 30	11 20	12 10	13 00	1 50	2 40	3 30
Sidier Tchiflik. Départ	8 10	9 00	9 50	10 40	11 30	12 20	13 10	2 00	2 50	3 40
Koupekli. Départ	8 20	9 10	10 00	10 50	11 40	12 30	13 20	2 10	3 00	3 50
Tchouhour (buffet). Départ	8 30	9 20	10 10	11 00	11 50	12 40	13 30	2 20	3 10	4 00
Tcherkes-Kou. Départ	8 40	9 30	10 20	11 10	12 00	12 50	13 40	2 30	3 20	4 10
Yéti-Koule. Départ	8 50	9 40	10 30	11 20	12 10	13 00	13 50	2 40	3 30	4 20
Makri-Kent. Départ	9 00	9 50	10 40	11 30	12 20	13 10	14 00	2 50	3 40	4 30
San-Stéph. Départ	9 10	10 00	10 50	11 40	12 30	13 20	14 10	3 00	3 50	4 40
Tchekmédjé-Fl. Départ	9 20	10 10	11 00	11 50	12 40	13 30	14 20	3 10	4 00	4 50
Yarim-Bourgas. Départ	9 30	10 20	11 10	12 00	12 50	13 40	14 30	3 20	4 10	5 00
Hadem-Kou. Départ	9 40	10 30	11 20	12 10	13 00	13 50	14 40	3 30	4 20	5 10
Tchataldjé. Départ	9 50	10 40	11 30	12 20	13 10	14 00	14 50	3 40	4 30	5 20
Kabakdjé. Départ	10 00	10 50	11 40	12 30	13 20	14 10	15 00	3 50	4 40	5 30
Sinekli. Départ	10 10	11 00	11 50	12 40	13 30	14 20	15 10	4 00	4 50	5 40
Tcherkes-Kou. Départ	10 20	11 10	12 00	12 50	13 40	14 30	15 20	4 10	5 00	5 50
Tchouhour (buffet). Départ	10 30	11 20	12 10	13 00	13 50	14 40	15 30	4 20	5 10	6 00
Koupekli. Départ	10 40	11 30	12 20	13 10	14 00	14 50	15 40	4 30	5 20	6 10
Sidier Tchiflik. Départ	10 50	11 40	12 30	13 20	14 10	15 00	15 50	4 40	5 30	6 20
Loulé-Bourgas. Départ	11 00	11 50	12 40	13 30	14 20	15 10	16 00	4 50	5 40	6 30
Baba-Eski. Départ	11 10	12 00	12 50	13 40	14 30	15 20	16 10	5 00	5 50	6 40
Ouzoun-Kou. Départ	11 20	12 10	13 00	13 50	14 40	15 30	16 20	5 10	6 00	6 50
Koulek-Bourg. Départ	11 30	12 20	13 10	14 00	14 50	15 40	16 30	5 20	6 10	7 00
Orta. Départ	11 40	12 30	13 20	14 10	15 00	15 50	16 40	5 30	6 20	7 10
Andrinople. Départ	11 50	12 40	13 30	14 20	15 10	16 00	16 50	5 40	6 30	7 20

LIGNE D'ANDRINOPLE-PHILIPPOPOULI, SAREMBEY		LIGNE DE KOULÉLI-BOURGAS-DÉDÉAGATCH	
Trains s'éloignant d'Andrinople.	Trains s'éloignant de Sarembeiy.	Trains s'éloignant de Kouléli-Bourgas.	Trains s'éloignant de Dédéagatch.
N. 122	N. 121	N. 121	N. 122
Départ de	Départ de	Départ de	Départ de
Andrinople. 8 h. 10	Sarembeiy. 8 h. 30	Kouléli-Bourgas. 8 h. 30	Dédéagatch. 8 h. 30
Moustapha-Pacha. 9 h. 30	Tatar-Bazardjik. 9 h. 30	Soufli. 9 h. 30	Bidighi. 9 h. 30
Tirnova-Semenly. 11 h. 55	Philipp. (buff.). 11 h. 55	Soufli. 11 h. 30	Soufli. 11 h. 30
Kayadjik-Hasskeui. 12 h. 10	Katuniza. 12 h. 10	Bidighi. 12 h. 30	Bidighi. 12 h. 30
Papasy. 12 h. 30	Papasy. 12 h. 30	Dédéagatch. 12 h. 30	Dédéagatch. 12 h. 30
Katuniza. 12 h. 55	Yéti-Mahallé. 12 h. 55	Getrain correspond avec le train N° 1 venant d'Andrinople.	Getrain correspond avec le train N° 2 allant d'Andrinople.
Philipp. (buff.). 1 h. 20	Tirnova-Semenly. 1 h. 20		
Tatar-Bazardjik. 1 h. 40	Hermanly. 1 h. 40		
Sarembeiy. 1 h. 55	Moustapha-Pacha. 1 h. 55		
	Andrinople. 1 h. 55		

Les trains 321, 322 circulent alternativement, d'après le tableau affiché dans les stations situées entre Dédéagatch, Andrinople, Sarembeiy, Tirnova, Yamboli.

Par ces
TEMPS DE CRISE ET DE STAGNATION
DES AFFAIRES,
Un des remèdes infailibles pour les com-
mètres est bien certainement.
L'INSERTION DANS LES JOURNAUX

BIEN EMPLOYÉ
ÉCONOMIQUEMENT.

C'est en raison de cette thèse et de notre
longue expérience dans cette matière, que
nous nous permettons d'attirer tout spéciale-
ment l'attention du public sur notre annonce,
et de l'inviter à s'adresser à nous en toute
confiance.

Nous sommes toujours consciencieusement
occupés de garantir le succès de chaque in-
sertion, en choisissant de préférence ceux du
nombre des journaux dont notre clientèle peut
attester les nombreux résultats.

Dans les circonstances d'économie actuelles,
on tout continue doit être bien employé, et
qu'on est forcé d'opposer quelques sacrifices
pour s'assurer tant soit peu le succès, nous
croyons agir dans l'intérêt du public en leur
recommandant notre agence

ROTTER & Co.

Bureau d'annonces pour tous les journaux du monde. Agence
Générale de la Tagesspost de Graz, seul représentant du
Journal politique quotidien La Turquie de Constantinople.

Vienne Stadt Remergasse 13.

FEUTRE POUR TOITURE

De Anderson et Son

Ce feutre, employé avec succès par les com-
pagnies de chemins de fer, de mines de
houille, et un grand nombre d'industriels, en
France et en Angleterre, procure une toit.
inflammable par dessus, légère et de
longue durée. Les toitures en feutre ANDER-
SON et SON existent depuis 25 à 30 ans.

Feutre pour doublage de navires, pour en-
veloppe de tuyaux et chaudières.Agence et dépositaires,
L. ET A. BERTIN FRÈRES

Cité Française.

BAUME
DE
BOULEAU.

Le suc végétal seul qui découle du bouleau, quand on pratique une incision dans l'ar-
bre, est connu de mémoire d'homme comme le cosmétique le plus parfait, mais si l'on
prépare de ce suc, par procédé chimique, un baume d'après la recette de l'inventeur, il est alors
d'une efficacité merveilleuse. Si, par exemple, on en enduit le soir le visage ou une partie
quelconque de l'épiderme, dès le lendemain matin des pellicules presque imperceptibles
se détachent de la peau qui devient plus douce et d'une blancheur éblouissante.

Ce Baume fait disparaître dans le plus court espace de temps les taches de rousseur,
les tannes et toutes les autres impuretés de la peau. Prix du cruchon Frs. 5.50 ; la Pomme
d'Opo et le Savon au Benjoin, qui, d'après la prescription, doivent être employés simultané-
ment, à Fr. 4.65 le morceau.

Dépôt à Constantinople : Maison DELLA-SUDDA, Rue Yéni-Djami, N° 35 & 37.

LA VÉRITABLE
EAU DE BOTOT
Seul Dentifrice approuvé
par
L'ACADÉMIE ET LA FACULTÉ DE MÉDECINE
DE PARIS
POUDRE DE BOTOT
Dentifrice au quinquina
VINAIGRE DE TOILETTE | LE SUBLIME | EAU DE TOILETTE
supérieur. | arrête la chute des cheveux. | sans acide.

ENTREPOT GÉNÉRAL : 229, rue St-Honoré, près de la rue Castiglione
Paris. VENTE AU DÉTAIL : 48, boulevard des Italiens. Paris.
EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER, CHEZ LES PRINCIPAUX COMMERÇANTS

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE CENTRALES.

EXTRAIT DE VIANDE DE LIEBIG

de FRAY-BENTOS (Amérique du Sud.)

Quatre médailles d'or | Trois Diplômes honoraires
Paris 1857 (2) Havre 1868, Moscou 1872 | Amsterdam 1869, Paris 1872, VIENNE 1873.

Un Diplôme Hors Concours Lyon 1872.

Seulement vrai quand l'étiquette de chaque pot contient la signature *J. Liebig* en couleur BLEUE

Dépôt Général de la Compagnie Liebig pour l'Autriche-Hongrie
VIENNE I Wollzeile 6-8

CARL BERCK

J. R. fournisseur de la Cour.

NOUVELLE

COMPAGNIE MARSEILLAISE

DE NAVIGATION A VAPEUR
A. et L. FRAISSINET et Cie.</